**Bonjour à tous**,

voilà nous y sommes, nous y sommes **dans cette semaine sainte** si particulière et extraordinaire qui marque chacune de nos années et chacune de nos vies dans les mystères de notre salut qui y sont célébrés. Elle est **encore plus particulière et inédite cette année,** bouleversée par cette pandémie mondiale. Le défi est grand mais **avec le Seigneur, rien n'est impossible**. Il est capable et c'est aussi le sens du mystère pascal, le sens de la Pâques : **de tout mal il peut en faire un bien.**

Par rapport à cette pandémie et à ce confinement chacun peut être touché d'une façon différente, selon que sa famille est là ou pas avec lui, selon que l'on doit continuer à travailler ou non et que l'on prend des risques en sortant, selon nos réserves financières et l'avenir qui s'annonce, selon aussi notre sensibilité, nos capacités plus ou moins grandes à arriver à gérer l'anxiété. **Pensons les uns aux autres, prions les uns pour les autres.**

Je voudrais dans ce mot, vous dire, **combien les prêtres de Bobigny, nous sommes avec vous** et que nous traversons nous mêmes cette épreuve comme nous le pouvons, le regard tourné vers le Christ et vers nos frères et sœurs dans la tourmente, dans le deuil, dans l'action et le service. Le pape François, dans sa magnifique et si forte prière avant la grande bénédiction réalisée le 27 mars dernier avait pris comme évangile de méditation **la tempête apaisée : Marc 4. 35-41** (vous pouvez la retrouver sur le site paroisses de Bobigny au samedi 28 mars) S'il dit que nous nous retrouvons comme les disciples apeurés et perdus, il dit aussi qu'on ne se sauve pas tout seul et nous demande d'avoir confiance au Seigneur qui est là : **"Confions-lui nos peurs**, pour qu’il puisse les vaincre. Comme les disciples, nous ferons l’expérience **qu’avec lui à bord, on ne fait pas naufrage**. Car voici la force de Dieu : orienter vers le bien tout ce qui nous arrive, même les choses tristes. (…) Seigneur, tu nous demandes de ne pas avoir peur. Mais notre foi est faible et nous sommes craintifs. Mais toi, Seigneur, ne nous laisse pas à la merci de la tempête. Redis encore : «**N’ayez pas peur** » (*Mt*28, 5)."

Je ne voudrais pas trop communiquer avec vous cette semaine… **pour vous laisser non pas tout seuls mais avec Dieu**. Alors je communique un bon coup aujourd'hui, pour vous aider **à vous disposer et à vous donner des idées si besoin…** car peut être ce que je vous dis là est déjà clair pour vous et chacun a pu déjà prendre le temps de se préparer à cette semaine sainte. De nombreuses communications et propositions ont déjà été faites (vous pouvez relire si besoin toute la page dédiée au corona et au confinement sur le site de nos paroisses de Bobigny). Il y a aussi ici ou là comme une surcommunication de messages, de prière, de vidéos… ce n'est pas simple car en faisant cela **nous voulons nous aider les uns les autres** et on ne sait pas ce que l'autre a déjà reçu ou pas. Mieux vaut une surcommunication d'attention et d'amour, qu'une absence de communication !! Et pensons à ceux qui n'ont que le téléphone. Rien ne remplace la voix de quelqu'un. Cette communication aide aussi à calmer nos angoisses. Cela est bon. Mais je crois **qu'il faut aussi apprendre à se présenter et à se confier au Seigneur, tels que nous sommes,** dépouillés, comme Jésus sur la croix, avec ces sentiments qui nous traversent et que parfois nous avons du mal à maîtriser. Nos fragilités font partie de notre humanité. Le corona nous l'a bien rappelé. Nous n'avons pas à nous faire croire que nous sommes des héros. Mais nos sentiments, il faut les présenter au Seigneur, **avec confiance, Lui saura faire avec**. Jésus dans sa Passion **a connu lui aussi tristesses et angoisses**. Là encore il nous rejoint et nous dit qu'il est avec nous.

Si nous sommes sûrs qu'il est là avec nous, il nous aidera à vivre cette semaine sainte dans la foi. Pas la peine de nous mettre la pression avec tout un tas de prières à faire. La seule chose que le Seigneur attend de nous, c'est **un cœur qui écoute**. Alors dans ce vide forcé par la pandémie, laissons un peu **ce vide se faire, se creuser, n'ayons pas peur**. Toutes ces prières et tous ces messages ne sont pas là pour nous occuper, remplir notre temps, pour colmater le vide, et empêcher justement Dieu de passer dans ce vide. Ils sont là pour nous aider à **entendre Dieu qui vient nous parler,** et qui va peut être nous trouver à cause de l'épreuve que nous traversons, avec plus de disponibilité, plus de vérité, moins de superficialité. C'est dans les creux, les failles, les faiblesses de nos vies **que le Seigneur est vraiment qui il est** et se révèle vraiment comme un Père plein de tendresse et d'amour miséricordieux, un Dieu capable de descendre au fond de nos abîmes et d'y porter la douceur et la paix de sa présence. Laissons Dieu être Dieu, le Dieu qui nous aime, qui nous rejoint, qui nous porte. **Pierre** dans la passion est passé du Dieu qu'il imaginait au vrai Dieu capable de la croix pour nous porter son amour, capable de la mort pour nous porter sa résurrection. Et lui-même Pierre, est passé de l'homme qu'il s'imaginait être, tel un héros, à l'homme lâche qui a renié le Christ, mais porté et pardonné par l'amour plus grand du Seigneur ressuscité qui lui a dit par 3 fois : "M'aimes tu?", il est finalement passé à l'apôtre, colonne de l'Eglise.

A chacun donc de voir comment conduire sa semaine sainte, seul ou/et en famille. **D'ici jeudi, je vous invite à vous disposer à ces jours saints.** En priant. En vous posant si possible. En vous disant que le Seigneur vous attend, qu'il va se manifester à vous, vous parler, vous instruire. **Demandez l'Esprit Saint** qui vous aidera à faire des choix entre tous les messages et les propositions. En vous souvenant **qu'une petite chose bien faite, où le Seigneur pourra passer et vous parler, portera bien plus de fruits** qu'une multitude de choses qui ressembleront plus à la prière des païens qui s'imaginent comme le dit Jésus que c'est à force de paroles qu'ils se feront exaucés (Matthieu 6,7). Vous préparer aussi à ces jours saints en vous souvenant que **Dieu est simple. Il aime la simplicité.** Commencez à penser à ce que vous pourriez faire pour les jours saints. Peut être votre famille si vous êtes en famille vous suivra. Peut être pas. Ne forcez pas, invitez. Essayez de proposer au moins une ou deux choses simples. Et si vraiment rien n'est possible ensemble, faites ce que vous aurez décidé pour vous mêmes, retirez vous dans une pièce, demander qu'on respecte le temps que vous aurez choisi, priez pour vos proches et aimez les de l'amour du Seigneur.

Dans le mail envoyé et sur le site de nos paroisses vous avez des propositions concrètes pour marquer et vivre chaque jour.

 **Il nous tarde de pouvoir nous retrouver, mais bonne semaine sainte à tous, qu'avec le Christ nous passions de la mort à la Vie.**